

« RÉDIGER UN ARGUMENT EN CLASSE TRANSLATÉE »

Fiche pédagogique

Préambule : Comment aider chaque élève à trouver son style dans le cadre d'une évaluation collective ? La classe translattée offre une solution (parmi d'autres) à ce problème. Le recours au numérique permet au professeur d'individualiser les apprentissages à distance et à moyens constants. Charge à lui de proposer les dispositifs qui permettront à tous de progresser. Celui que l'on présente pour l'argumentation en philosophie s'y essaye simplement, à des fins heuristiques, sans prétendre à l'universalité.

Table des matières

Préalable : Cours	1
Séance 1 : Mise en ligne des ressources – distancielle asynchrone	1
Séance 2 : Rédaction d'un argument – présentielle synchrone (1H)	2
Étape 2.1 : Rappel des consignes – classe entière, frontale (5 min)	2
Étape 2.2 : Rédaction d'un argument – classe entière, frontale (45 min)	3
Séance 3 : Notation et remise des copies – distancielle v/s présentielle	3
Prolongement	4

Préalable : Cours

- Durant la séance précédente, le professeur doit avoir :
 - ✓ expliqué aux élèves ce qu'est une dissertation philosophique et/ou une explication de texte, par des exemples en se référant aux textes officiels¹ ;
 - ✓ annoncé qu'ils feront à la séance suivante un exercice noté d'une heure en classe, consistant à rédiger un argument sur un sujet donné en mobilisant une connaissance acquise aux cours précédents ;
 - ✓ signalé qu'il déposera pour cela des ressources sur l'ENT.

[Attendu : L'exercice peut être précédé d'un cours, mais ne peut se réduire à une question de cours. Il s'agit d'habituer les élèves à décontextualiser et à recontextualiser leurs connaissances, c'est-à-dire à réutiliser dans un nouveau contexte (sujet, chapitre, i.e. problème) celles qu'ils ont acquises dans un autre. Philosophier n'est ni réciter ni répéter, mais réfléchir. Il convient de le rappeler, pour amener les plus motivés et/ou scolaires à réviser leur cours dans cette perspective. Il devront penser et s'étonner, avec comme seule consigne : *Sapere aude* !]

Séance 1 : Mise en ligne des ressources – distancielle asynchrone

- Le professeur
 - ✓ dépose sur l'ENT les ressources utiles à l'exercice, soit :
 - un florilège de textes sur le sujet qu'il donnera, sans le mentionner ;
 - la grille d'évaluation qu'il utilisera pour noter les copies ;
 - le tutoriel de la séquence², accompagné de remédiations.
- ❖ Les élèves peuvent les consulter et réviser leurs cours pour se préparer à l'exercice.

[Attendu : La mise à disposition d'un tutoriel évite de répéter les consignes. Il convient cependant d'ajouter des remédiations à chaque étape, pour aider les élèves à progresser. L'exercice est un moyen de diagnostiquer leurs difficultés, tout en proposant des solutions. Loin d'être un instrument de sanction, la grille d'évaluation est un outil de communication, qui permet de cerner chaque élève et de le conseiller sur son style. Il est important de réfléchir avec eux sur leurs facilités et leurs difficultés pour les aider à le trouver – *gnothi seauton*.]



Table des matières

ANCIEN TESTAMENT : Genèse 3.1-24
GORGIAS : Éloge d'Hélène, 1-15
PLATON : République, II 382ce – III 414bc
 République, X, 595c-599a
 Hippias Mineur, 364e-368c
ARISTOTE : Éthique à Nicomaque, IV, 13, 1127ab
AUGUSTIN, St. : De mendacio, III, 3, 5, 14
 Contra mendacium, IV, 7-12 & IX, 14
SEXTUS-EMPIRICUS : Hypotyposes pyrrhoniennes, I, 7
MACHIAVEL, N. : Le Prince, XVII
MONTAIGNE, M. : Les essais, I, IX
DESCARTES, R. : Lettre à Élisabeth, 6 octobre 1645
PASCAL, B. : Pensées, 82, 78, 100
 Les Provinciales, Lettre XI du 18 août 1656
SPINOZA, B. : Éthique, IV, Prop. 72, scholle
SWIFT, J. : L'art du mensonge en politique
D'HOLBACH, P.-H. : Essais sur les préjugés, VIII
ROUSSEAU, J.-J. : Le rêveries du promeneur solitaire, IV
KANT, E. : Sur un prétendu droit de mentir par humanité
 Critique de la raison pratique
 Fondements de la métaphysique des mœurs
 Doctrine de la vertu, I, 1, 9
CONSTANT, B. : Des réactions politiques, VIII
SCHOPENHAUER, A. : Le monde comme volonté et représentation, §62
 Fondement de la morale, XVII
COMTE, A. : Catéchisme positiviste
HUGO, V. : Les misérables, I, 2, 12
MILL, J.-S. : L'utilitarisme
NIETZSCHE, F. : De la vérité et du mensonge au sens extra-moral
JANKÉLÉVITCH, V. : L'ironie
ADORNO, T. : Minima Moralia
RICŒUR, P. : Histoire et vérité
WEIL, E. : Philosophie morale
ARENDT, H. : Du mensonge à la violence
KELSEN, H. : Théorie générale des normes, 45, 3

Figure 1 : Exemple de florilège pour un sujet sur la vérité et le mensonge³

Séance 2 : Rédaction d'un argument – présentielle synchrone (1H)

Étape 2.1 : Rappel des consignes – classe entière, frontale (5 min)

- Le professeur met les élèves au travail :
 - ✓ en leur donnant le sujet et en rappelant les consignes de l'exercice ;
 - ✓ en les invitant à choisir un « style » d'écriture⁴, sachant qu'il en existe plusieurs, puis à remplir une grille d'évaluation⁵, en tête de leur copie ;
 - ✓ en les autorisant ou non à poser des questions et à consulter des ressources.

[Attendu : Il n'y a pas de question de cours en philosophie, car réfléchir n'est pas répéter. Les méthodes, les modèles ou les grilles que l'on peut donner n'ont qu'une fonction heuristique et non normative. Mieux vaut multiplier des exemples que l'on donne aux élèves, en insistant sur la pluralité des styles pour les aider à trouver le leur, sans en valoriser un par principe (le sien généralement). On peut aussi faire correspondre aux différents styles une grille d'évaluation pour simplifier la notation et demander aux élèves de remplir la leur pour les y faire réfléchir. On les aide ainsi à se positionner académiquement, sinon à se connaître, tout en encadrant les progressions. Mais on peut aussi être plus contraignant et leur demander d'écrire de façon déterminée, pour diversifier leurs pratiques. L'exercice de « style » leur montrera qu'il n'y a pas qu'une façon de traiter les problèmes et qu'il est intéressant d'en maîtriser plusieurs, en philosophie comme en lettres ou en mathématiques – Ou-X-Po.]

Consigne : Rédigez un paragraphe qui répond au sujet, en choisissant un style et en vous servant du cours. Nommez l'auteur mobilisé. Posez un problème pour finir : remettez en question un élément de l'argumentation et formulez une alternative, puis interrogez-vous sur son enjeu.

SUJET : ?																							
Style académique					Style inductif					Style intuitif					Style polémique								
	0	1	2	3	4		0	1	2	3	4		0	1	2	3	4		0	1	2	3	4
Réponse						Exemple						Réponse						Opposition					
Prémises						Notion						Enjeu 1						Thèse 1					
Raisonnement						Réponse						Explication						Thèse 2					
Définition						Raisonnement						Enjeu 2						Argument					
Exemple						Définition						Définition						Définition					
NOTE / 20				NOTE / 20				NOTE / 20				NOTE / 20							
Auteur					Auteur					Auteur					Auteurs								
Problème Bonus					Problème Bonus					Problème Bonus					Problème Bonus								

Figure 2 : Exemples de grilles d'évaluations⁶

Étape 2.2 : Rédaction d'un argument – classe entière, frontale (45 min)

- ❖ Chaque élève a 45 minutes pour rédiger un argument sur le sujet
 - en mobilisant ses connaissances ;
 - en suivant les recommandations du professeur ;
 - en l'interrogeant éventuellement et/ou en consultant les ressources.
- Le professeur :
 - veille au respect des consignes ;
 - répond aux questions éventuelles des élèves ;
 - ramasse les copies à la fin de l'heure.

[Attendu : L'aide doit s'individualiser, pour suivre les styles. L'enseignant peut conseiller au début chaque élève, en circulant dans la salle durant l'exercice. Il a toute l'année pour les conduire à l'autonomie et revenir à son bureau pour y corriger les copies d'une autre classe. Au départ, il s'agit moins de surveiller, que de conseiller, d'aider et d'accompagner. À l'inverse, mieux vaut que les séances de fin d'année se fassent en toute autonomie. Cela vaut aussi pour la consultation des ressources en ligne, au-delà du professeur. On peut les autoriser en début d'année aux élèves qui maquent de confiance, pour les rassurer, en se donnant pour mission de montrer que c'est moins une solution qu'un problème. Recourir à l'internet dans ces conditions rompt leur attention et leur fait perdre un temps précieux, ou les fait succomber à la tentation du plagiat. Sans juger l'outil, on peut leur apprendre à mieux préparer leur travail et faire appel à leur intelligence des situations – *Pourquoi ne pas ?*]

Séance 3 : Notation et remise des copies – distancielle v/s présentielle

- Le professeur :
 - ✓ note les copies des élèves ;
 - ✓ pointe dans chaque 1 point faible ou perfectible ;
 - ✓ propose pour chacun une ou plusieurs remédiations sur l'ENT.
 - À la séance suivante, il :
 - remet les copies aux élèves, en les invitant à mettre en œuvre ces solutions ;
 - fait le bilan général de l'exercice à la classe et propose un corrigé ou donne un exemple à suivre ;
 - reprend le fil de son cours.

[Attendu : On peut individualiser une correction, en proposant une remédiation particulière au problème que rencontre chaque élève. Mieux vaut expliquer la différence entre « modèle » et « exemple », si l'on propose un corrigé-type. Chaque professeur doit par

définition chercher et trouver son style pédagogique en réfléchissant sur sa pratique – *Up to you.*]

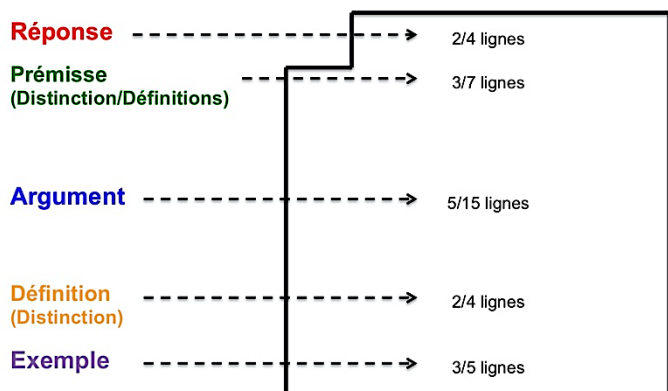
Prolongement

On peut intégrer cette « séance » à une « séquence » de cours plus large, en classe renversée par exemple, ou la prolonger en proposant aux élèves de fabriquer des exercices en ligne reprenant leur argument, en classe inversée.

Annexes

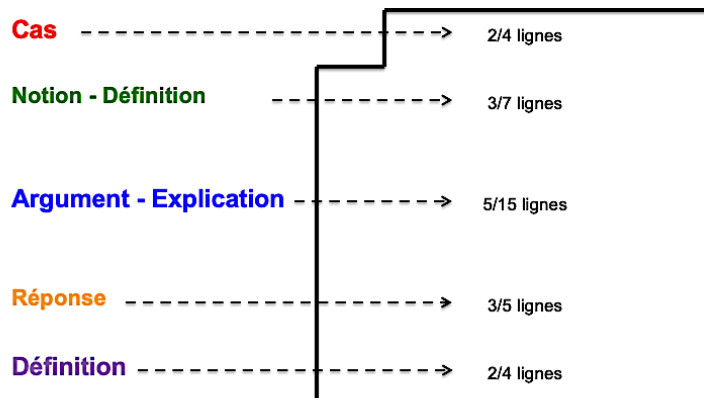
Style académique

CONSIGNE = Rédigez un paragraphe en (1) formulant une hypothèse qui réponde clairement au sujet (= **Réponse**), puis en (2) fixant le sens des notions (= **Prémises-Distinction/Définitions**) sur lesquelles (3) vous appuyerez votre raisonnement (= **Argument**) pour justifier votre réponse. À l'issue de cette argumentation, (4) définissez une des notions clef du sujet (= **Définition/Distinction**) et (5) illustrez enfin votre propos par un exemple (= **Exemple**).



Style inductif

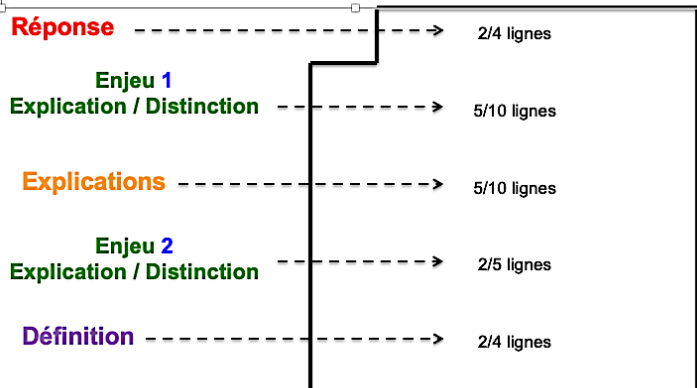
CONSIGNE* = Rédigez un paragraphe en vous appuyant d'abord (1) sur un exemple précis (**Cas**). Puis (2) précisez le sens des notions clefs pour le sujet (= **Notion - Définitions**). Construisez ensuite (3) le raisonnement (= **Argument - Explication**) qui vous permet (4) de répondre au sujet (**Réponse**). Définissez ou redéfinissez enfin (5) le sens d'une notion clef (= **Définition**) à l'issue de cette argumentation.



* Ne suivez pas bêtement ce modèle. Faites-vous confiance. *Saper Aude*

Style intuitif

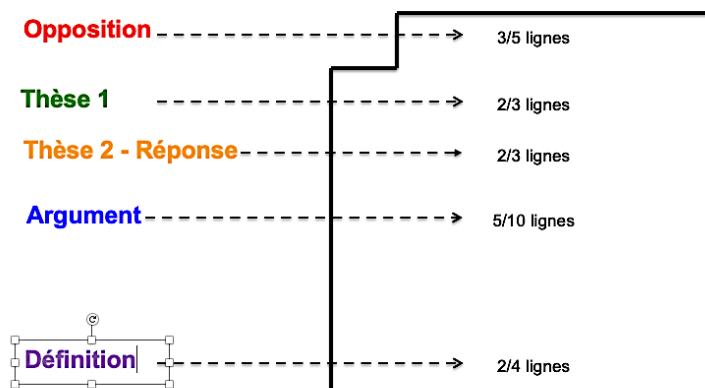
CONSIGNE* = Rédigez un paragraphe (1) en commençant par répondre au sujet (**Réponse**). Justifiez votre réponse (2) en précisant son enjeu (**Enjeu 1**) et **expliquez** (3) votre idée. Approfondissez ensuite votre idée et faisant apparaître un autre enjeu (**Enjeu 2 - Explication**) pertinent pour le sujet. (5) Précisez enfin le sens d'une notion clef utile à sa compréhension (**Définition**).



* Ne suivez pas bêtement ce modèle. Faites-vous confiance. *Saper Aude*

Style polémique

CONSIGNE* = Rédigez un paragraphe en partant (1) d'une **controverse** philosophique sur un problème donné. Formulez (2) les **thèses** opposées, dont une au moins (3) **répondre** clairement à la question posée. (4) **Expliquez-la** : précisez-la ensuite en l'opposant à l'autre. Concluez en définissant ou en redéfinissant (5) le sens d'une **notion clef** du sujet ou de l'argument.



Trouvez - choisissez votre style

Style académique

Composant essentiel : 2 prémisses (= propositions générales)
Compétence caractéristique : déduction (= raisonner logiquement)

Le style académique est le plus logique des 4. On déduit une réponse possible de propositions préalablement admises (définitions, hypothèses, règles, principes).

- ❖ À la différence du style inductif, il ne se base pas sur un exemple ; mais il en propose 1 à la fin de l'argument pour illustrer sa thèse.
- ❖ À la différence du style intuitif, où la saisie de l'enjeu prime sur sa démonstration, il suit une procédure logique pour établir sa thèse.
- ❖ À la différence du style polémique, il pose cette thèse sans l'opposer à d'autres et ne se réfère qu'à 1 auteur pour l'établir.

Comme pour les autres styles, on peut remettre en question la conclusion de l'argument, sa procédure ou ses prémisses, en objectant un contre-exemple, un enjeu inaperçu ou la thèse d'un autre auteur.

Style intuitif

Composant essentiel : 1 enjeu (= conséquence cruciale)
Compétence caractéristique : persuader (= formuler 1 conjecture)

Le style intuitif est le plus informel des 4. On défend ou l'on récusé une position sur le sujet en examinant ses conséquences dans d'autres domaines ou en critiquant ses présupposés.

- ❖ À la différence du style académique, on s'en tient à formuler et à expliquer une conjecture, sans chercher à la démontrer logiquement par analyse de notion.
- ❖ À la différence du style inductif, entièrement fondé sur un exemple, ce dernier ne joue ici aucun rôle particulier et peut être érudé.
- ❖ À la différence du style polémique, on examine une seule position, que l'on explique et que l'on justifie par ses enjeux.

Comme pour les autres styles, on peut remettre en question la conclusion de l'argument en pointant une insuffisance logique, en trouvant un contre-exemple ou en formulant une alternative pour poser un problème qui ouvre un débat.

Style inductif

Composant essentiel : 1 exemple (= cas particulier)
Compétence caractéristique : abstraction (= extraire 1 idée)

Le style inductif est le plus factuel des 4. On part d'un cas particulier et concret dont on tire une idée plus générale et abstraite, que l'on utilise ensuite pour répondre à la question.

- ❖ À la différence du style académique, il ne va pas du général au particulier, mais à l'inverse du particulier au général (du fait concret au concept abstrait).
- ❖ À la différence du style intuitif, où l'on saisit directement et abstraitement l'idée de l'enjeu, on la tire ici d'un exemple bien précis.
- ❖ À la différence du style polémique, on ne formule pas une thèse en l'opposant à une autre, mais en analysant un fait donné.

Comme pour les autres styles, on peut remettre en question soit la conclusion de l'argument, soit la définition tirée du cas et sa généralisation, en s'appuyant sur un contre-exemple, la définition d'un autre auteur ou une conséquence inacceptable.

Style polémique

Composant essentiel : 1 opposition (= débat d'auteur)
Compétence caractéristique : cartographier (= définir 1 position)

Le style polémique est le plus érudit des 4. On présente une thèse en l'opposant à d'autres, qu'il faut aussi connaître pour situer précisément son auteur sur le plan théorique.

- ❖ À la différence du style académique, on ne cherche pas à démontrer ou à examiner une thèse isolément, mais à la distinguer d'autres, pour la définir théoriquement.
- ❖ À la différence du style inductif, où l'exemple a un rôle logique, ce dernier est accessoire et n'a qu'un intérêt historique ou narratif.
- ❖ À la différence du style intuitif, l'examen toujours utile de l'enjeu d'une thèse n'est pas ici le seul moyen de la caractériser.

Comme pour les autres styles, on peut remettre en question la conclusion de l'argument en interrogeant le présupposé commun des positions examinées, en évoquant un cas qui les défasse ou en réévaluant leur enjeu.

Vous pouvez utiliser différents styles successivement : en changeant selon vos compétences et les composants dont vous disposez. Vous pouvez aussi en inventer un : décrivez-le en le distinguant des 4 proposés et en définissant une grille d'évaluation adaptée.

¹ Bulletin Officiel, n°25, 19/06/2003 : <http://www.education.gouv.fr/bo/2003/25/MENE0301199A.htm>

² Exemple de tutoriel : <https://prezi.com/kk8gk0ggpfg/tutoriel-rediger-un-argument-en-classe-translatée/>

³ Exemple de florilège : https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10490423/fr/la-verite-et-le-mensonge

⁴ On peut par exemple distinguer 5 styles (3 discursifs, 1 intuitif et 1 mixte) : dans le style « académique », on raisonne à partir de prémisses ; dans l'« inductif », on raisonne à partir d'un cas ; dans l'« intuitif », on saisit les idées à partir de leurs enjeux, dans le « polémique », on pose une thèse à l'opposant à d'autres. Ces « styles » sont des façons de penser et d'écrire. Il s'agit d'aider chaque élève à trouver ou à forger le sien.

⁵ Exemples de critères d'évaluation pour les 4 styles : *académique* – La réponse est-elle satisfaisante ? Les prémisses sont-elles bien choisies ? Le raisonnement est-il concluant ? Le sens d'une notion est-il redéfini ou précisé ? L'exemple est-il intéressant ? / *inductif* – Le cas est-il intéressant ? Les définitions sont-elles bien choisies ? Le raisonnement est-il concluant ? La réponse est-elle satisfaisante ? Le sens d'une notion est-il redéfini ou précisé ? / *intuitif* – La réponse est-elle satisfaisante ? Son enjeu est-il intéressant ? Les autres hypothèses sont-elles pertinentes ? Leur enjeu précise-t-il l'argument ? Le sens d'une notion est-il redéfini ou précisé ? / *polémique* – L'opposition est-elle pertinente ? La première thèse est-elle bien formulée ? La suivante s'articule-t-elle clairement à la précédente ? L'argument est-il convaincant ? Permet-il de définir ou redéfinir une notion ?

⁶ Exemple de barème : Très bien = 4/4 ; Bien = 3/4 ; Assez bien = 2/4 ; Passable = 1/4 ; Néant = 0/4. L'addition des points obtenus donne une note sur 20. Mais on peut aussi évaluer globalement le travail et/ou modérer la note en valorisant la position du problème.